

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne... \$3.00
Edition hebdomadaire... \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 564
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART
Avis de naissance... 25 sous
Avis de mariage ou décès... 50 sous
ON DEMANDE, A VENDRE OU A LOUER
Trois lignes, trois fois... 35 sous
Un pouce, quatre fois... 50 sous

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

PREMIERE EDITION

L'ABUS DES SPORTS

Un ami du "Droit" nous écrit:
Ces jours derniers je lisais dans votre journal un entrefilet où vous répondiez à ceux ou celui qui se plaignent que vous ne donnez pas assez d'espace aux nouvelles du Sport.

Loin de prendre parti pour l'un ou l'autre, je viens vous blâmer tous, les plaignants, pour avoir formulé une absurdité qui les rend ridicules aux yeux des personnes intelligentes; la réaction pour ne pas avoir mis les choses au point et même avoir montré une timide déférence en promettant de faire davantage plus tard.

J'appelle les méditations de tous les gens sérieux et surtout de ceux qui, dans les milieux sportifs, sont encore capables de réfléchir, sur les lignes suivantes qui viennent d'être publiées dans une revue de Patronage, et qui ont été écrites par un prêtre qui est aussi un théologien de rare science.

Vraiment cette maladie est trop grave et trop universelle pour que je ne vous en dise pas un mot. Maladie: je ne puis qualifier autrement cette course folle à certains ronds qui nous donne une idée assez exacte des moeurs païennes de Rome, dans la pire époque.

Quel contraste entre ce culte de la chair, du biceps, cet engouement pour la force et le plaisir, et le christianisme que nous professons chaque dimanche et qui nous demande de prendre notre croix, et qui nous dit Bienheureux ceux qui pleurent.

N'avez-vous jamais eu envie de rire (à moins que vous n'ayez trouvé cela trop triste) en rencontrant des joueurs affublés de je ne sais quelle casquette bigarrée, d'un maillot marqué d'une grosse lettre et d'une culotte à peine ballante qui s'en vont "à la match". Ces gens-là travaillaient quoi, un soir de temps à autre par semaine, en s'amusant et bon an mal an, ou ils gagnent 2 ou 3000 piastres tandis que de pauvres ouvriers suent sang et eau pour gagner péniblement pendant leur année 7 ou 800 piastres et c'est beaucoup.

Mais cela nous amène à une autre réflexion en tournant les yeux vers les spectateurs. Toute la vie, depuis la jeunesse jusqu'à l'âge mur, passe là-dedans. On ne parle que de cela de la joute du X... vs X... On se procure les portraits des joueurs et alors on contemple leur tête et d'après cela on juge à leur moustache en croc ou à leur barbe... rasée, à la coupe de leurs cheveux ou à leur nez trop long ou trop court, s'ils sont dignes de notre sympathie; ce jugement porté, on parle. Le salaire d'une, deux ou trois journées y passera, tant pis, un tel gagnera non un tel. Pardon de la comparaison, mais le rapprochement s'impose entre ces paris-là et celui des courses de chevaux. Et dire qu'il y en a qui assurent que c'est pour viriliser l'homme, pour perfectionner la vigueur de la race, etc., etc., etc., et encore etc...

Je trouve que cela abêtit bien des gens qui sans le sport seraient très intelligents. Quand il y a un match pour le collégien, plus de devoirs ni de leçons, pour l'employé, plus de travail obscur, pour l'ouvrier plus rien autre que l'essouffement du résultat et le récit des péripéties de la lutte. On a moins parlé de la guerre Turque que de certaines joutes et pourtant où est le plus important?

Voulez-vous que je vous dise jusqu'où va cette folie. Par suite d'un malheureux conflit il y a à Québec plus de 3000 ouvriers sans travail, vous croyez peut-être que le nombre des spectateurs sera diminué d'autant, pas du tout et tandis que la maison gèle, que la femme et les enfants grelottants demandent du pain, le père est dans un certain patinoire, payant 50 cents pour voir la joute. Tout est là.

Mais quel mal y a-t-il là-dedans, d'abord c'est la vie sérieuse qui s'en va, la partie sportive acquiert dans les journaux la partie principale, il y a même des journaux qui ne parlent que de cela, qui sont achetés pourquoi? parce qu'ils donnent avec le portrait de tel catcheur un compte rendu sténographique de la joute dans ce genre: "Et après un tour de trois quart, Paul se penchant en avant donna un coup d'arrière avec son hockey, la poek tapa sur la bande et glissa vers le gaule, mais l'arrière de droite para le coup et par un coup d'avant fit une combine avec l'attaque..." Et tandis qu'il y a tant d'autres questions importantes à étudier on perd son temps dans ces balivernes. Tandis que la joute fait gradins combles, allez à l'Ecole des arts voir combien il y a d'assistants aux cours du soir de perfectionnement professionnel, deux ou trois douzaines. Voilà le progrès de la race, c'est absurde et d'autant plus absurde que la race de ces sportsmen ne progresse pas du tout puisqu'ils meurent à peu près tous relativement assez jeunes... Vous me lisez, vous acceptez mes raisons, vous reconnaissez qu'il n'y a pas de bon sens à cela et j'en entends un demander: le Québec a tant de points pour le championnat contre le Toronto tant... A quand la prochaine joute. Oh! raison on ne t'entend plus quand le plaisir appelle... Hélas!

Des absurdités.

Certains journaux d'Ottawa qui championnent le plan Ellis-Binnie affirment que la Basse-Ville est opposée à l'aqueduc de \$10,000,000.00 de M. Ellis à cause d'une question de race et de religion. Ce sont là des absurdités sans nom qui ressemblent beaucoup à des calomnies mises en cours pour discréditer les Canadiens français. Le problème de l'aqueduc d'Ottawa est une affaire d'administration civile et les Canadiens français sont capables de la juger aussi bien que les autres. Ceux qui prétendent que les chefs du mouvement oppositionniste à l'aqueduc de \$10,000,000.00 de M. Ellis, sont nus par des sentiments de race et de religion font une cabale malhonnête et déloyale. S'il se fait de l'agitation à la Basse-Ville comme dans les autres groupes canadiens-français, contre ce fameux plan Ellis-Binnie, c'est que les contri-

A MÉDITER

L'important en matière d'éducation ce n'est point de donner aux enfants qui grandissent une somme énorme de connaissances précises sur tous les points des sciences nouvelles—on ne réussira jamais à couvrir tout ce domaine; c'est de leur inculquer du caractère, de la volonté, de l'esprit de sacrifice, le sentiment de leur devoir envers Dieu d'abord, envers la communauté humaine dont ils font partie ensuite.

Henri Bourassa.

Les droits du français.

La Ligue des Droits du français, à Montréal, sous la direction active et éclairée de son Secrétaire général, M. le Dr Joseph Gauvreau, obtient de notables succès, dans ses revendications pour le respect du français dans les relations commerciales et industrielles; ce dont il convient de se féliciter et de louer la patriotique organisation.

Les nouvelles modes.

Les premiers modèles des modes du printemps sont exhibés dans les vitrines de magasins et les grandes annonces. A en juger par ces spécimens, les modes de 1915 seront plus horribles et plus ridicules que jamais. On dirait que ces modes ont été inventées comme celles des dernières années d'ailleurs, par des personnes intéressées à rendre laides et ridicules toutes les filles et les femmes du monde.

Qu'on ne parle pas d'art, il n'y a rien d'artistique en ces modes; elles indiquent au contraire la décadence et un terre-à-terre à faire peur.

Une perle de premier ordre.

Lu dans la "Patrie":
"Le martyr d'une jeune Italienne: En moins d'un an elle passe par plus d'événements que beaucoup d'autres en toute leur vie. Mariage, meurtre, veuvage, etc." Et c'est bien vrai. Je connais des tas de gens qui ne sont jamais passés par le meurtre et qui, n'ayant pas passé non plus par le mariage, ignorent encore le veuvage. Mais il ne faut désespérer de rien: tout vient à point à qui sait attendre.

"Le Nationaliste".

La conférence O'Hagan.

Tout annonce que la conférence que doit faire, au Monument National de Montréal, vendredi prochain, le 6 mars, M. O'Hagan, le vaillant publiciste irlandais, défenseur inflexible des droits du français dans l'Ontario, obtiendra le plus vif succès. De nombreux auditeurs, tant de langue anglaise que de langue française, promettent de s'y rendre en masse, afin d'entendre parler bon sens et raison, sur cette question du français en Ontario, d'un intérêt si vital et présentement si controversé.

Orangistes et catholiques.

Quelques journaux affirment que certains amis de M. Evanturel, député irresponsable de Prescott, sont à faire des démarches pour qu'il conserve son siège; ils prétendent, disent ces journaux, que ce sont les Orangistes qui ont monté ce coup pour nuire aux catholiques et aux Canadiens français. Il n'y a rien de vrai là-dedans et s'il est un point sur lequel les Orangistes et les Canadiens français peuvent s'entendre, c'est bien celui de demander la démission de M. Gustave Evanturel comme député de Prescott.

Dire que les Canadiens français défendent M. Evanturel sur le terrain de race, c'est nous calomnier outrageusement. Le sentiment de l'honneur et de la dignité est aussi bien ancré dans le cœur des Canadiens français de Prescott que chez les autres citoyens du pays et ils l'ont manifesté ouvertement depuis la déconvenue de leur député. Que quelques personnes aient lancé ce cri de race, cela se peut; mais ces gens ont agi dans l'ignorance des faits et sans réflexion, et encore le nombre en est fort restreint.

LE PROBLÈME DE L'AQUEDUC

La grande préoccupation du jour pour les citoyens d'Ottawa, est de savoir où la ville doit s'approvisionner d'eau; car tout le monde admet qu'il faut un nouvel aqueduc pouvant fournir de l'eau pure et douce en abondance, pour le moins de frais possible et au plus tôt.

Voilà le problème que les électeurs d'Ottawa seront appelés à résoudre lundi prochain dans un plébiscite. La très grande majorité du conseil de ville tient mordicus au plan Ellis-Binnie, six échelons avec le maire McVeity de mandant que l'on emploie la rivière Ottawa comme source d'alimentation.

La majorité municipale, sous la direction du commissaire Parent, a préparé un bulletin sur lequel on a ajouté trois autres plans que personne n'approuve actuellement; cette manœuvre louche tend tout simplement à tromper les électeurs en divisant les votes de ceux qui sont opposés à l'aqueduc de \$10,000,000.00 de M. Ellis. Il n'y a aucune exagération à affirmer que les champions de cet aqueduc ont employé tous les moyens possibles, quelques-uns fort peu honorables, pour faire triompher leur projet; cela suffit pour mettre en doute leur bonne foi et leur dévouement aux intérêts du public.

Pratiquement et véritablement il n'y a que deux plans devant le public: le plan Ellis-Binnie ou les 31 milles et le plan McVeity-Curie qui utilise l'eau de la rivière Ottawa avec filtration par le sable; les autres plans mentionnés sur le bulletin ne comptent à rien, ils sont là pour tromper les gens, diviser les adversaires de l'aqueduc de \$10,000,000.00, et faire triompher une entreprise extravagante à tous les points de vue.

PLAN ELLIS-BINNIE

D'après ce plan on construirait un aqueduc qui irait s'alimenter dans les lacs Pemichangaw et 31 milles, une distance de 40 milles d'Ottawa. Ce plan a été approuvé par Sir Alexander Binnie, un ingénieur spécialiste d'Angleterre, et par le Dr Houston, célèbre bactériologiste, également d'Angleterre; tous deux ont passé quelques jours à Ottawa l'hiver dernier et auxquels la ville a payé la bagatelle de \$11,000.00 pour leur voyage de touristes.

Il n'y a pas de doute que ce plan est bon. Mais on voudra bien remarquer que le rapport de Sir Alex. Binnie dont le "Droit" a publié une traduction, samedi, contient nombre d'expressions vagues, comme: On n'a dit, on m'a assuré, etc. Il est à présumer que si ce spécialiste ont connu tous les détails de notre situation, ses conclusions seraient encore moins précises.

Au point de vue du génie civil, il n'y a pas de doute que le travail proposé peut se faire, il y a peu de choses qui résistent à la science et au travail. Sir Alexander Binnie a estimé le coût initial de l'aqueduc à \$8,000,000. Depuis, on a ouvert les soumissions pour les tuyaux et les estimés de l'ingénieur anglais sont trop élevés d'un million; mais il ne faut pas perdre de vue que M. Binnie n'a compté que pour un seul tuyau et, après l'expérience que Montréal a eu l'hiver dernier, serait-il prudent de se hasarder avec un seul tuyau? Il en faudra donc un deuxième, ce qui équivaut à \$3,000,000.00. Il est reconnu de plus que l'on a évalué à bien peu les pertes que subiront les limites à bois par la submersion des environs des lacs, quand les chaussées auront été construites et que le niveau de l'eau aura été relevé de 40 pieds; on semble encore avoir résolu bien rapidement la manière de traverser la rivière Ottawa et plusieurs autres détails que ne pouvait prévoir un étranger à notre pays, à notre climat, etc. Ce n'est donc pas exagéré de dire que ce plan-là coûtera au bas mot \$10,000,000.00. Sir Alexander Binnie surveillera ces travaux, ou plutôt les fera surveiller d'Angleterre, moyennant cinq pour cent du coût total, soit la bagatelle de \$500,000.00; un petit détail qu'il est bon de retenir.

La compétence et l'honnêteté de Sir Alexander Binnie et du Dr Houston ne sont pas mises en doute; seulement ont-ils été bien renseignés? Ces messieurs ont passé

quelques jours seulement au Canada en février 1913; ils n'ont pu étudier la question que d'une manière bien superficielle; l'eau qu'ils ont analysée a été puisée dans son meilleur temps, sous une épaisse couche de glace. C'est un fait bien connu qu'il y a peu de mauvaise eau en hiver; les loches et tous les insectes d'eau sont naturellement attirés par la chaleur des eaux profondes; en février les marais qui entourent les lacs de la Gatineau sont gelés et couverts de neige, les eaux basses sont emprisonnées; à cette saison les matières organiques qui forment la plus grande partie du fond de ces lacs n'ont pu être examinées; autant de choses cependant très importantes et que les spécialistes d'Angleterre n'ont pu voir.

Si ces bons messieurs avaient visité ces lacs en juillet ou août alors que les loches vertes se comptent par milliers au pouce cube sur les deux tiers des battues de ces lacs, auraient-ils donné les mêmes opinions? S'ils avaient pu constater les miasmes qui s'échappent des marais, et les quantités de matières organiques en décomposition qui forment la battue de ces lacs, auraient-ils fait les mêmes recommandations?

Plus encore, et-on demandait à Sir Alexander Binnie et au Dr Houston de préparer un plan pour utiliser l'eau de la rivière Ottawa? Le plan que ces messieurs ont préparé est bon, pas si bon cependant que ses champions le prétendent et nous le prouverons, mais il est bon et il coûte énormément cher. De plus c'est le seul qu'ils ont pris en considération, c'est le seul qui aura l'avantage de surveiller pour la bagatelle de \$500,000.

Bien plus, ces Messieurs ont-ils eu causé librement avec les gens qui favorisaient d'autres plans? Ont-ils pris connaissance des causes des épidémies qui ont ravagé notre ville en 1910 et 1911? Leur rapport a-t-il montré le rapport du juge Gunn, président du comité d'enquête sur cette question? Nous répondons emphatiquement non.

Pour une raison ou pour une autre le maire d'alors, M. Ellis, s'est mis dans la tête de faire accepter les lacs de la Gatineau comme source d'approvisionnement de notre aqueduc et ce plan-là a été pris en considération. On a pris soin d'éloigner des spécialistes toutes les personnes opposées à ce plan.

Est-ce bien là travailler dans l'intérêt de la ville? Est-ce là agir avec impartialité? Et malgré les réclames intéressées d'une presse qui se fait gloire de son jammisme croit-on que les électeurs d'Ottawa vont ainsi s'en laisser imposer?

Nous ne le croyons pas quoi qu'on en dise.

LA RETRAITE DE M. MONK

Montréal, 4.—La nouvelle de la démission de M. Monk, député de Jacques Cartier, longtemps chef du parti conservateur dans la province de Québec et ancien ministre des Travaux Publics dans le Cabinet Borden, a créé une profonde impression dans les milieux politiques. On espérait toujours lui voir reprendre son poste de représentant du peuple à la Chambre, il avait même au début de la présente session publié un article très documenté sur l'urgence de la construction du canal de la baie Georgienne, laissant prévoir qu'il traiterait le champion de ce projet national, au Parlement, mais sa santé ne le lui a permis et aujourd'hui il croit devoir abandonner l'arène politique où il s'est acquis une place enviable.

Lachine, comte Jacques-Cartier.—C'est avec un regret visiblement sincère que les électeurs

Suite à la 3ème page

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin-bijoutier, du West End, 987 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

Plumes-reservoirs réparées. Tout travail garanti. M. Lightstone bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Montonnez le "Droit". j.n.o

AU PARLEMENT FEDERAL

(De notre correspondant)
Une incertitude prononcée entoure la situation du Canadian Northern Railway en ce qui concerne les secours qu'il demande au gouvernement fédéral.

L'on a cru, d'abord, assez généralement que le ministère donnerait quelque assistance à cette compagnie; mais, à l'heure actuelle, les indices y sont opposés.

En réponse à une question de Sir Wilfrid Laurier, cet après-midi l'hon. M. White, ministre des finances a déclaré que "le gouvernement n'a reçu aucune demande pour un prêt; et il n'en attend pas".

Ces paroles sont très significatives; elles semblent être, en effet un avertissement indirect à MM. Mackenzie et Mann qu'une requête auprès du gouvernement pour un prêt, ne sera pas heureuse.

Restent les moyens de venir en aide au Canadian Nord par voie de subsides ou de bon de garantie. Le subside offre assez d'objections comme prêt; et l'on ne croit pas que le C. N. R. désire l'assistance sous forme de bons de garantie.

L'hon. M. F. D. Monk a donné sa démission comme député de Jacques Cartier. L'Orateur de la Chambre a lu le message de M. Monk au commencement de la séance, hier. Les membres n'ont pas bien compris tout d'abord; mais une fois qu'on eut saisi les explications de l'hon. M. Sproule, la surprise fut générale. En effet nous avons eu récemment l'assurance que la santé de l'ex-ministre des Travaux Publics s'améliorait considérablement.

L'Orateur a annoncé que cette démission laisse le quartier St-Jacques ouvert à une élection partielle dont la date sera déterminée par le gouvernement.

Le Très Honorable Premier Ministre a fait passer une motion pour éliminer le congé de mercredi, à partir d'aujourd'hui, inclusivement. Jusqu'ici les Communes ont siégé à 2 hrs le mercredi après-midi pour s'ajourner à 6 hrs; tandis que les autres jours les séances ne s'ouvrent qu'à 3 hrs, s'arrêtent à 6 heures, pour se reprendre à 8 heures et se prolonger dans la nuit. Durant le reste de la session les séances de

die actuellement cette requête et il espère qu'il répondra favorablement.

Le seul département qui n'a pas rapporté assez est celui du chemin de fer T. et N. O. Les estimés étaient de \$510,000, et le revenu n'a été que de \$250,000.

Il y a eu une petite dépression dans le département des terres, forêts et mines. Il y a une différence entre les estimés et le revenu réel, de \$160,000.

Les estimés sur le revenu des licences pour la vente des boissons étaient de \$750,000 et le revenu a été de \$910,000.

Les droits sur les successions n'ont rapporté que peu au département des terres de la couronne, et il a été proposé d'augmenter ces droits et de les mettre sur le même pied que dans les autres provinces du Canada.

Le gouvernement a avancé au T. et N. O. durant l'année une somme de \$950,000, dont \$849,000 ont été dépensés pour la construction de nouvelles branches.

Après quelque critique et quelques traits acerbes lancés à l'administration libérale, M. Lucas demande des subsides au gouvernement fédéral pour les routes provinciales.

Annouçant que la province avait fait des emprunts sur le marché de Londres à 3 1/2 pour cent, pour six mois, il se glorifie de voir que le crédit de la province est aussi bon.

Il a déclaré, plus loin que l'échelle des salaires des employés du gouvernement devrait être complètement révisée.

Il est content de voir que depuis neuf ans, le gouvernement a dépensé 6 millions de plus que durant la même période précédente sur les édifices publics.

M. Bowman la critique fortement sur ce dernier point.

CHARBON, \$7.50 la tonne
Libre de poussière et de mâchefer. Bois sec, Erable et Bouleau, \$7.00 la corde. HEALEY Co. 53 rue Botelher. Tél. R. 1017. 16 jan.

# Bryson-Graham Limited

AU PREMIER PLANCHER, CÔTÉ EST

## Complets de Printemps

DE BELLE QUALITÉ  
POUR HOMMES

Sont une valeur  
spéciale à **\$21.50**

Très belle qualité de worsted et serge extra soyeuse.

Avec chaque complet de \$21.50 il y a une paire extra de pantalons. Nous ne pouvons parler avec trop d'enthousiasme de ces complets à \$21.50.

En gris uni, brun et bleu marin.

Dans le même département on exhibe les habits de garçonnets.

## Les Complets Norfolk

POUR GARÇONNETS

sont extra bien faits et remarquablement à bon marché à **\$11.70**

Ces complets sont dans les plus belles nuances de brun. Les complets Norfolk sont plus populaires que jamais, même avec les garçonnets. Ceux que nous exhibons sont particulièrement à la mode et jolis; venez les voir.

Deux paires de culottes bouffantes avec chaque complet.

# Bryson-Graham Limited

## POUR LE CULTIVATEUR

### COOPÉRATIVE AGRICOLE

Toutes les paroisses de l'île d'Orléans ont décidé de s'entendre pour former une société coopérative dans le but suivant:

Construction d'un entrepôt frigorifique pour la conservation des viandes, des fruits, des légumes afin de pouvoir les mettre sur le marché à demande dans les meilleures conditions possibles.

L'installation d'un incubateur à sections pour faire l'incubation sous la surveillance d'un seul homme pour tous les cultivateurs qui voudront en profiter.

L'installation d'une ferme d'engraissement pour les volailles, l'a-

chat de déortiqueuses à trèfle, afin d'encourager la culture de cette plante qui pourra rendre d'énormes services.

M. A. L. Gareau, conférencier officiel, est allé dans les paroisses Saint-Pierre, Saint-Jean, St-François, Sainte-Pétronille et Saint-Laurent, accompagné de M. F. X. Gosselin, régisseur de la station fruitière de Sainte-Famille, pour donner des conférences sur la coopération agricole et sur l'arboriculture fruitière, notamment sur la culture des pommes. L'encouragement reçu partout a fait décider ces deux messieurs à y retourner au plus tard au milieu de février, pour organiser une coopé-

ration, comme indiquée plus haut à la demande des cultivateurs de l'île. Il y aura, dès le début, plus de 300 membres de cette société.

Au cours de leur visite, les conférenciers ont été frappés de l'ordre et de la propreté des maisons des cultivateurs. Ils ont remarqué avec regret que la production agricole était moindre que ce qu'elle devrait être et ont donné aux cultivateurs des conseils, bien accueillis, pour les aider à améliorer la situation. Ainsi, la saison laitière ne dure que de 6 à 7 mois tandis qu'elle pourrait être prolongée à 10 mois. Le nombre des vaches laitières est restreint et la production inférieure à ce qu'elle devrait être.

La principale production de l'île est celle des petits fruits. Ainsi, on a vendu, l'an dernier,

pour \$60,000 de fraises et \$15,000 de framboises.

Il y a certaine industrie, celle du fromage raffiné, qui était autrefois florissante dans l'île et qui a diminué un peu. Il est probable qu'avec la coopération, dont on a admis le principe et que l'on veut mettre en pratique, les choses changeront pour le mieux.

### ATTENTION AU GRAIN GELÉ!

Depuis un grand nombre d'années, de fait depuis que notre Province importe du grain de l'Ouest pour la semence (je ne dis pas du grain de semence) nos cultivateurs font la même expérience presque chaque saison: le grain ne lève pas! La semence était mauvaise!

Pourtant cette avoine qui n'a pas levé était si belle! Elle était blanche, pesante, 36, 38, 40 livres au minot, même plus! Il est impossible qu'elle fut gelée.

Et pourtant oui. Elle était gelée, malgré sa superbe apparence, gelée au point de ne pas lever.

Mais alors, que faire pour se mettre en garde contre de tels déboires, de telles pertes?

Il y a un moyen bien simple, que chaque cultivateur connaît et que seuls les négligents n'emploient pas: c'est d'envoyer un échantillon de leur grain de semence au Laboratoire Fédéral des Semences à Ottawa, d'où on leur enverra gratis un rapport de germination.

Il y a aussi le moyen de se faire garantir la vitalité de la semence achetée, par le marchand.

Mais il est aussi possible de découvrir sur le grain de la plus belle apparence les traces des dégâts causés par le gel. C'est pour les cultivateurs qui s'y intéressent que nous donnons ces quelques renseignements.

Le blé gelé se reconnaît à son amande rétrécie, ridée, comme desséchée; si la gelée a été très légère, la petite peau fine qui recouvre le grain sera seulement un peu fendillée.

Il est beaucoup plus difficile de reconnaître l'avoine qui a souffert de la gelée. Cependant en enlevant l'écale, on constate que l'amande lorsqu'on la tient contre la lumière, au lieu d'être transparente et claire, est mate et noire.

Si on on essaie de la courber sur l'ongle, elle casse net au lieu de plier comme le grain qui n'a pas gelé. Enfin quand on coupe l'amande en deux, dans le sens de la longueur, on aperçoit dans son milieu un petit trait noir, semblable à un trait de crayon, très fin. Puis le germe est desséché.

Un peu d'exercice met quiconque à même de se rendre compte sans trop de peine de cette manière, si l'avoine a souffert de la gelée et qui est souvent très utile dans certains cas où il est impossible pour une raison ou une autre d'attendre les résultats d'un essai de germination, qui demande toujours au moins de 4 à 8 jours.

Quant à l'orge, il est plus difficile de dire si elle a souffert de la gelée, de sorte qu'il faut faire un essai de germination dans tous les cas.

G. M.

### FERMIERS ROYAUX EN GREVE

Norfolk, Ang., 3.—La récente action du Roi George en élevant les gages des employés de la Ferme Royale à Norfolk, et en leur accordant un congé, le samedi après-midi, a causé un grève des employés de la Ferme Royale à Sandingham, à cause que les fermiers locataires ont refusé de suivre l'exemple du Roi.

Les employés de la Ferme du Roi sympathisent beaucoup avec les grévistes.

### UNE INDEMNITE DE GUERRE

(Service du "Droit")

Constantinople, 3.—Le "Levant-Herald" annonce que le gouvernement ottoman, sur la demande de la Russie, a consenti à accorder une indemnité de quatre millions de francs aux sujets russes éprouvés par la dernière guerre.

### LA DEPORTATION DES CHEFS OUVRIERS

Capetown, Union de l'Afrique du Sud, 3.—La Chambre a adopté, hier, par un vote de 72 à 15, la clause du bill de déportation de neuf chefs ouvriers mêlés à la récente grève générale.

### GUILLAUME ET LES JEUNES TURCS

(Service du "Droit")

Berlin, 3.—Si le Kaiser se sert des Jeunes Turcs germanophiles, il ne paraît pas avoir en grande estime leurs principaux chefs. Ainsi en est-il d'Enver Pacha devenu ministre de la guerre.

D'après le comte de Lerchenfeld, il semble certain qu'Enver Pacha — encore Enver Bey — avait été proposé pour une mission diplomatique à Berlin, comme étant l'ami fidèle de l'Allemagne et le Kaiser aurait déclaré qu'il ne pouvait l'agréer. Cependant on dit d'autre part que cette opposition à l'envoi de d'Enver Bey à Berlin est moins le fait du Kaiser que celui du chancelier et de M. Von Jagow. Le chancelier a lui-même fait allusion aux "mains sanglantes" d'Enver Bey.

De plus dans plusieurs circonstances le Kaiser a montré sa répugnance à l'égard d'Enver Bey et de plusieurs autres Jeunes Turcs influents.

### PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Une vingtaine de filles pour assortir du papier chez F. X. L'Heureux, 305 rue Murray, au coin de la rue Nelson. 279-15

ON DEMANDE — Une servante pour ouvrage général. Bon salaire. Petite famille. S'adresser au No. 60, Bolton.

A VENDRE — Fabrique de beurre et de fromage au Nouvel Ontario, près du C. P. R. Conditions faciles. Pour informations s'adresser au "Droit". Casier postal 554. Ottawa. j.n.o.

A VENDRE — Machine Clavigraphe Smith Premier. En bon état. Bon marché, J. P. Laurin, 95 rue George. j.n.o.

A VENDRE — 700 acres de terre, une bonne partie en culture, bon bois de service, près du village de Montceff. Magasin général, hangar, remises, écurie, hôtel de tempérance, bonnes dépendances, bonne clientèle, l'écurie peut contenir 28 paires de chevaux.

A vende en tout ou en partie, à bonnes conditions, pour cause d'invalidité. S'adresser personnellement ou par lettres à André Lachapelle, Montceff, Qué. j.n.o.

A VENDRE — Dans le canton de Plantagenet Nord, comté de Prescott, Ontario, une belle ferme de 168 acres toute nette, en terre argileuse de première qualité, bien bâtie, à quelques verges du quai, de l'école, de la fromagerie et de la gare du chemin de fer. Propriété bien située, payante et très désirable en tout point. Conditions faciles. S'adresser à D. M. Viau, notaire, Plantagenet, Ont.

## Cartes Professionnelles

### MEDECINS

**DOCTEUR Z. H. ETHIER**  
Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau.  
21 Square St-Louis, Tél. Est 2102  
Montréal.  
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

### Le Docteur Antonio Pelletier

DES HOPITAUX DE PARIS  
Médecin de l'Institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull

**MEDECINE GENERALE**  
Spécialement  
Maladies des enfants, des vésicules urinaires et respiratoires  
91, rue VICTORIA, HULL, Qué.  
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.  
Tél. Q. 6323. j.n.o.

### Dr R. CHEVRIER

168 Avenue Daly  
Spécialité: Chirurgie Abdominale  
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Tel. Rideau 523

**Docteur J. C. Woods, B. A.**  
Médecin et Chirurgien  
Licencié pour Québec et Ontario  
Consultations: 9 à 10 a.m., 232 St Patrice  
2 à 4 et 7 à 8 p.m. OTTAWA

### Dr A. DESROSIERS

Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York.  
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale.

Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M.  
EASTVIEW, OTTAWA.  
Tél. E. 1720. 15 mars

### Dr OMAR WILSON

185, RUE METCALFE  
Spécialité: Maladies de la peau  
Tél. Queen: 3974

### Dr J. M. Laframboise

Diplômé de l'Université de Queen et des hôpitaux de New-York. Spécialités: Maladies des femmes, obstétrique et rhumatisme. Heures de consultation: 9 à 11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m.  
591 St. PATRICE  
Tél. R. 159 23 mars

### Docteur A. I. TELMOSSE

Médecin Vétérinaire  
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co".  
Tél. Rideau 2368  
1632 OTTAWA, Ont.

### M. EMILE ROCHON

Professeur de Violon et Piano  
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive  
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes  
Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours  
Adressez: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 82

### BONNE OCCASION

A VENDRE — Ateliers de voiturier et un lot complet; commerce bien établi et bon endroit pour manufacturier ou pour les affaires. Situé entre deux chemins de fer. S'adresser à

**FELIX JOLY**  
362-366, Division, coin Ledja  
20 mars

### AVOCATS

**BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER**  
Avocats, Procureurs et Notaires  
Ontario et Québec, Castle Building  
OTTAWA, Ont.  
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.  
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton.  
E. R. E. Chevrier, avocat dans Ontario et Québec.

### AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.

AVOCAT  
Pour Ontario et Québec  
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Édification et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales  
Notaire Public. Argent à prêter.  
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992  
46 Rue Elgin, OTTAWA

### J. B. T. CARON, B. A.

Avocat, Notaire et Procureur  
ARGENT A PRETER  
559 1/2 Rue Sussex, Ottawa, Ont.  
Tél. Rideau 2404

### ALFRED E. LUSSIER, B. A.

Avocat et Notaire Public  
Commissaire pour l'Ontario et le Québec  
Edifice Matthews  
91 rue Rideau, coin Mosgrove  
OTTAWA

### ERNEST CHARETTE, L.L.L.

Avocat  
MONT-LAURIER  
Co. Labelle, P. Q.

### Bernadin Boutet B.L.

AVOCAT, NOTAIRE, ETC.  
52 rue Rideau  
Tél. Ottawa, Rideau 1711  
Tél. Eastview, Rideau 1121

### INGENIEUR CIVIL

**J. D. CHENE, B. S. A.**  
Ingénieur Civil et Analyste  
(Diplômé par l'Ecole Polytechnique de Montréal)

Etude au No. 163 rue Notre-Dame  
Téléphone Q.: 3538 HULL  
Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

### Pacifique Canadien

### Important

### Changement

### d'Horaire

Les trains locaux 5 et 6 entre  
PEMBROKE ET OTTAWA

seront discontinués après le 31 janvier et les trains 557 et 558 seront mis en service entre

### OTTAWA ET NORTH BAY

laissant la gare de la rue Broad à 8.30 a. m. sur semaine.

### GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks

Agent pour les passagers, agences des transatlantiques.

### FEUILLETON DU "DROIT"

## La Grande Amie

Par PIERRE L'ERMITE  
Ouvrage couronné par l'Académie Française

No. 65 (suite)

Elle part, s'observant devant sa femme de chambre, s'efforçant de paraître s'intéresser aux milieux de la rue. C'est l'heure de la sortie de Condorcet, les enfants s'échappent du lycée et courent avec de grands cris sur les trottoirs: un tout petit, habillé en marin et qui fait le fou, vient se jeter dans la robe d'Odile et, tout rouge de plaisir, s'excuse gentiment. Odile le relève, le garde quelques instants dans ses bras; c'est un blond comme elle, mais avec des yeux noirs où s'allument des éclairs de vie.

— Comment vous appelez-vous, mon petit ami? demande-t-elle

L'enfant se dresse tout droit dans son complet bleu de ciel, et fier comme Artaban:  
— Mademoiselle, je m'appelle Jacques!.

Et Odile pense, en suivant du regard le petit qui s'éloigne au bras de sa bonne:  
— Le mien aussi se serait appelé Jacques!.

Cet incident, qui aurait dû exciter sa douleur, semble l'apaiser, la fonder en une sorte de désespérance résignée. Odile regarde la foule qui circule autour d'elle, comme si déjà elle n'était plus de ce monde; car elle entre maintenant dans la grande famille des souffrants; de ceux qui

n'ont plus que leur corps sur la terre, et dont l'âme attend doucement, dans la privation de tout, l'heure de la délivrance.

La jeune fille, tout en réfléchissant arrivait alors devant l'église Saint-Roch; elle eut l'idée d'y entrer.

La grande église était silencieuse, et ses murs épais semblaient l'isoler complètement au milieu de la fièvre de la foule. Devant la plupart des chapelles, quelques personnes priaient: "Une femme qui rentrait un an et toujours quelque chose à lui dire" écrivait le poète. C'est bien aujourd'hui le cas d'Odile.

Elle monte de chapelle en chapelle, jusqu'à celle de l'Agonie, à gauche de la grande nef, et elle s'y arrête comme si c'était là que Dieu l'attendait.  
Il peut être maintenant 5 heures du soir; le soleil, glissant au travers des vitraux, éclaire le marbre vivant où le Christ agonise, les bras tombés, les mains lasses, la face douloureuse levée vers le ciel: "Mon Père! Mon Père, pourquoi m'avez-vous abandonné?"  
Odile, les yeux sur la statue, ré-

pète comme une lamentable litanie la même prière:

— Mon Dieu! pourquoi m'avez-vous abandonnée? Pourquoi l'amour a-t-il grandi dans mon cœur, s'il doit devenir pour moi une souffrance de plus? Seigneur, je ne comprends pas! mais ayez pitié de ma faiblesse... Ayez pitié de lui aussi! Ayez pitié de ceux qui s'aiment et qui vont être séparés! Ayez pitié de l'isolement de nos cœurs! Ayez pitié des objets de ma tendresse! Mon Dieu, j'ai peur... je souffre!... il fait noir autour de moi... je ne veux pas partir en core!... Si vous voulez, vous pouvez me guérir... Non! il n'est pas possible que vous usiez de votre puissance pour torturer ainsi vos créatures, car vous avez souffert pour nous tous!... Seigneur! laissez luire dans mon ciel l'étoile du bonheur! Comme les malheureux qui se jetaient à vos genoux, au temps de votre vie mortelle, et suppliaient pour leur guérison, je me traîne vers vous, abattu, humilié; je ne suis rien, vous êtes tout!... Guérissez-moi, parce que j'ai l'âme et que vous êtes amour! Guérissez-moi, parce que vous êtes doux et humble de cœur!...

Guérissez-moi, car vous avez dit: "Venez à moi, vous tous qui pleurez, vous tous qui souffrez, et je vous soulagerai!" Guérissez-moi, parce que mon père, quand j'étais tout enfant, joignait mes petites mains devant vous en me disant que vous étiez le bon Dieu! C'est le premier nom sous lequel je vous ai connu... c'est la seule perfection que je veix savoir de vous... Oui, vous êtes bon... je le crois... infiniment bon!... Christ bon!... Bon Jésus!... Pitié!... Pitié!...

Mais dans l'église immense, le Christ de marbre semble fixer de son froid regard la frêle créature que la douleur courbe à ses pieds. On dirait la prière insensible, habitée, dans ce Paris, à voir monter autour d'elle le flot gonflé des douleurs humaines, et qui entend sans s'émeouvoir les cris qui arrachent aux âmes les grands coups du malheur.

Et elle s'en va, sans un mot de consolation, sans une parole de pitié, sans une goutte d'eau tombée sur la fièvre de son cœur; pauvre chose humaine, épreuve perdue dans l'océan parisien, créature de souffrance durement marquée, sur son front trop blanc

du signe prochain des jours de la vie: "Mon Dieu!... mon Dieu!"

Odile se jette dans une voiture, et, sans plus songer aux différents affaires qu'elle avait voulu régler, revient à la gare du Nord, et prend le premier express pour le Val d'Api.

La demie de 6 heures sonnait au cadran, quand Odile descendit sur le quai de la nouvelle gare du Val.

Comme elle n'avait prévu personne, ni de son départ, ni de son retour, elle dut louer dans la ville un victoria pour revenir à l'Abbaye. Dans sa disposition d'esprit, cette nécessité de s'occuper de choses matérielles lui fit un peu de bien, en la forçant à distraire sa pensée. Mais elle se sent si faible, si lasse de tout, qu'elle fait arrêter sa voiture au presbytère, et demande à sa femme de chambre de continuer jusqu'à l'Abbaye, afin qu'on n'y soit pas inquiet.

L'abbé Hans se promène de long en large dans le jardin, en disant son bréviaire.  
Odile, qui est entrée sans même sonner, ne s'excuse pas, ne dit rien, mais tout parle en elle un

langage effrayant: il y a sur son visage un tel abattement, une telle désolation, que l'abbé Hans aussitôt la fait asseoir sur un banc qui domine toute la campagne, dont la solitude s'illumine maintenant des éclairs radieuses du soleil couchant.

Et là, tout près du vieux prêtre Odile pleure d'abord en silence; puis elle raconte les désespérances de la journée; alors sa voix s'anime en des éclats de douleur au milieu de cette nature qui semble mettre son silence et son mystère au service de la libre expression des révoltes de la jeune fille.

(à suivre)

Nous avons deux poids: l'un pour peser nos intérêts à notre avantage, l'autre pour peser les intérêts du prochain à son préjudice!

Il est un courage bien rare qui nous fait supporter, chaque jour, sans témoins et sans éloges, les traverses de la vie, c'est la pa-



LES PARTIES DE DEMAIN

Demain soir, auront lieu les dernières parties de la National Hockey Association. Mais, bien que ce soit les dernières, elles ne manqueront pas pour cela d'intérêt.

Enfin, les Ontariens livreront bataille aux Canadiens à Montréal même. Inutile ici de dire que les Canadiens ne feront qu'une bouchée des joueurs de Toronto.

Comme on peut le voir, nous avons des rencontres sensationnelles comme fin-de-saison.

LIGUE DE L'OUEST

Voici la position finale des clubs.

Table with 2 columns: Club Name and Points. Includes Victoria (10), Vancouver (7), Westminster (7).

LES COMPTES

Voici les premiers compteurs de chaque club:

Table with 2 columns: Player Name and Points. Includes T. Smith, Québec (38), Roberts, Wanderers (30), Davidson, Toronto (24).

SOIN DES PIEDS

Precevez-vous une bonne chausure à l'épreuve de l'eau, pour les neiges fondantes, chez D. St. Amour, successeur de O. B. Naubert, angle Dalhousie et Clarence.

Nouvelles de Hull

CONSEIL DE VILLE

La séance du conseil de ville d'hier soir a été très courte en raison de deuil, à l'occasion de la mort de l'hon. Charles Devlin, ministre de la colonisation et ancien député du comté de Wright.

CASSELMAN, ONT.

A Travers la Province

Bibliothèque paroissiale.

Une bonne partie de cartes a eu lieu dimanche au bénéfice de notre bibliothèque paroissiale; il y a eu beaucoup d'entraînement, de dévouement et d'enthousiasme; le résultat est la jolie somme de \$126.00 au crédit de notre bibliothèque.

Funérailles solennelles.

Les funérailles de M. Zolique Sabourin ont été une belle manifestation de sympathie et d'estime pour la famille. Il y avait une foule considérable de parents et d'amis de Casselman et des paroisses voisines.

CASSELMAN, ONT.

probablement le 23. A cette banque nous aurons du français dans tous les départements et nul doute que d'ici quelques mois tous ceux qui actuellement font des affaires à Crothers parce qu'ils n'avaient pas ici un service convenable, reviendront à notre village.

HAILEYBURY, ONT.

Si vous avez des propriétés à vendre. Si vous voulez en acheter ou en louer. Si vous voulez faire assurer vos bâtiments contre le feu où vous protéger vous-mêmes contre les accidents.

Rosario H Barrette, Sec. Archiviste. Ottawa, le 23 février 1914.

JOS. BRISEBOIS, Notaire Public, 28 avenue Georgina, Hailybury, Ont. Casier Postal 125. Prone 280

DÉBATS FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ

"Napoléon est-il vraiment digne de notre admiration?" — Débat de la quatrième forme. — Musique, chant, déclamations, etc.

"Napoléon est-il vraiment digne de notre admiration?" — Telle est la question que nos amis de quatrième avaient à résoudre lundi dernier. Or, s'il est un sujet qui souleva autant l'intérêt et l'attention des élèves, certes, c'est bien celui-là.

Monsieur J. M. Perron remplissait les fonctions de président en l'absence de Monsieur Ph. Dubois. Après que le secrétaire eut donné lecture du rapport de la séance précédente, une discussion s'éleva dans la salle au sujet de l'adoption du dit rapport.

La réplique remit encore en scène les deux combattants pour quelque temps et nous eûmes le plaisir d'assister à un véritable

du comté de Jacques-Cartier ont appris hier soir la retraite de leur estimé député, M. F.-D. Monk. Il était représentant de ce comté depuis 18 ans, il avait été de plus grand honneur que de lui donner pour successeur son vaillant ami dans les revendications de l'autonomie celui qui dès les premières heures du "Devoir" lui apporta un infatigable appui, M. Henri Bourassa.

C'est ce nom que l'on prononce partout, aujourd'hui; l'initiative qui s'étendra à tout le comté, ne tardera pas à prendre forme pour aller offrir la candidature au directeur du "Devoir". C'est le désir le plus cher des amis de M. Monk, et un comté sera inévitablement formé à cette fin. On craint cependant que M. Bourassa ne veuille retourner à la politique.

Il présenta ensuite les orateurs et la parole fut immédiatement accordée à Monsieur J. S. Plouffe, défenseur de Napoléon. Le corps fièrement campé, la tête relevée, le regard assuré et le geste imposant, notre jeune ami commença tout d'abord à reprocher à son adversaire de vouloir dénigrer le plus grand général que la terre ait jamais porté.

"Mais, par contre," reprit-il, "il faut considérer la situation dans laquelle était la France à cette époque. Dès son avènement au pouvoir, il travailla au rétablissement des autels, au perfectionnement de l'éducation et fit un code qui a servi de base à tous les codes modernes. De plus, devrions-nous parler ici de ses conquêtes et de son oeuvre gigantesque? Comme César conquit la Gaule, comme Pompée et Alexandre vainquirent les peuples barbares, ainsi Napoléon Bonaparte détrôna cent souverains et soumit cent couronnes." Ces paroles furent prononcées dans un style magnifique qui provoqua à maintes reprises les bravos de l'auditoire.

Afin de changer un peu les esprits, Monsieur Sabourin nous récita un morceau charmant de Théodore Botrel intitulé: "Péri en Mer".

Monsieur Séraphin Marion monta ensuite à la tribune pour détruire les arguments émis par M. Plouffe. Il débuta en citant ce proverbe connu: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme?" puis, il en fit l'application à Bonaparte. "Nous ne devons pas avoir d'admiration," dit l'orateur, pour un homme dont l'orgueil et l'ambition furent l'apanage principal. Il a voulu conquérir l'univers et pour cela il n'a rien négligé. Sa grande soif de domination et de

puissance l'a engagé dans des guerres injustes et meurtrières. Il a forcé les rois à courber la tête sur son passage, il a accablé les peuples à chanter ses victoires et même il n'a pas hésité à spolier les biens de l'Eglise. Ouvrez l'histoire; vous verrez qu'il a fait occuper par ses troupes plusieurs villes pontificales; voyez le long calvaire qu'il fit endurer au pape de Rome à Savonne, à Fontainebleau ensuite, où le successeur de Saint-Pierre fut emprisonné. A-t-il hésité à divorcer avec Joséphine? N'est-ce pas lui qui disait qu'un million d'hommes n'était rien entre ses mains?" Après toutes ces choses, Messieurs, il n'appartient pas à un être bien pensant d'avoir de l'admiration pour un homme semblable. — Et pour terminer, Monsieur Marion nous dit la pièce de vers célèbre d'Auguste Barbier intitulée: "La Cavale." L'orateur reprit son siège au milieu des applaudissements réitérés des auditeurs.

La réplique remit encore en scène les deux combattants pour quelque temps et nous eûmes le plaisir d'assister à un véritable

du comté de Jacques-Cartier ont appris hier soir la retraite de leur estimé député, M. F.-D. Monk. Il était représentant de ce comté depuis 18 ans, il avait été de plus grand honneur que de lui donner pour successeur son vaillant ami dans les revendications de l'autonomie celui qui dès les premières heures du "Devoir" lui apporta un infatigable appui, M. Henri Bourassa.

C'est ce nom que l'on prononce partout, aujourd'hui; l'initiative qui s'étendra à tout le comté, ne tardera pas à prendre forme pour aller offrir la candidature au directeur du "Devoir". C'est le désir le plus cher des amis de M. Monk, et un comté sera inévitablement formé à cette fin. On craint cependant que M. Bourassa ne veuille retourner à la politique.

Il présenta ensuite les orateurs et la parole fut immédiatement accordée à Monsieur J. S. Plouffe, défenseur de Napoléon. Le corps fièrement campé, la tête relevée, le regard assuré et le geste imposant, notre jeune ami commença tout d'abord à reprocher à son adversaire de vouloir dénigrer le plus grand général que la terre ait jamais porté.

"Mais, par contre," reprit-il, "il faut considérer la situation dans laquelle était la France à cette époque. Dès son avènement au pouvoir, il travailla au rétablissement des autels, au perfectionnement de l'éducation et fit un code qui a servi de base à tous les codes modernes. De plus, devrions-nous parler ici de ses conquêtes et de son oeuvre gigantesque? Comme César conquit la Gaule, comme Pompée et Alexandre vainquirent les peuples barbares, ainsi Napoléon Bonaparte détrôna cent souverains et soumit cent couronnes." Ces paroles furent prononcées dans un style magnifique qui provoqua à maintes reprises les bravos de l'auditoire.

Afin de changer un peu les esprits, Monsieur Sabourin nous récita un morceau charmant de Théodore Botrel intitulé: "Péri en Mer".

Monsieur Séraphin Marion monta ensuite à la tribune pour détruire les arguments émis par M. Plouffe. Il débuta en citant ce proverbe connu: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme?" puis, il en fit l'application à Bonaparte. "Nous ne devons pas avoir d'admiration," dit l'orateur, pour un homme dont l'orgueil et l'ambition furent l'apanage principal. Il a voulu conquérir l'univers et pour cela il n'a rien négligé. Sa grande soif de domination et de

Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygienique Salon de Barbier en Ville J. A. McQUESTION DANS LE CENTRE D'AFFAIRES

RENE RICHARD FERBLANTIER-COUREUR Ouvrages en tôle galvanisée, en fer-blanc et plafonds en métal, y compris tous les ouvrages des campagnes; toitures d'église, de couvents, de granges et lambrisage, etc.

FELIX JOLY VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON Brouettes, voitures de tout genre.

LA PHOTOGRAPHIE Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement. Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER Depuis 35 ans en tête de cette branche

F. MENAGH Tel. R. 665 Res. R. 497 639 rue Dalhousie, Ottawa

ALFRED COTÉ Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries

W. J. LANDREVILLE Entrepreneur de pompes funèbres Ambulance Privée et Publique

Construction et Réparation de Maison Restaurants de toutes sortes à bref délai

LE BON ENDROIT Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES

W. A. J. BEDARD BOUCHER Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO 548 Wellington. Tel. Queen 7735

The New Bank Restaurant Bank Restaurant Robert Miller, Propriétaire

J. N. GAGNON Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prélarts, Caros-ses de bébés, Poêles, etc.

N. POIRIER & FILS Entrepreneurs en Construction 193 Rue Cathcart OTTAWA

JOSEPH COTE AGENT D'ASSURANCE Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.

Librairie Française D'OTTAWA Angle des rues Sussex et York

M. CARRIERE 53-61 Rue Principale, Hull

VENEZ A LA Librairie Française D'OTTAWA

SPÉCIAL 5 POUR JEUDI LE 19c

20 DOUZAINES DE GANTS de couleurs, valant régulièrement de 25c à 35c, la paire.

SPÉCIAL 5 POUR JEUDI LE 19c

20 DOUZAINES DE GANTS de couleurs, valant régulièrement de 25c à 35c, la paire.

M. CARRIERE 53-61 Rue Principale, Hull

20 DOUZAINES DE GANTS de couleurs, valant régulièrement de 25c à 35c, la paire.

M. CARRIERE 53-61 Rue Principale, Hull

20 DOUZAINES DE GANTS de couleurs, valant régulièrement de 25c à 35c, la paire.

M. CARRIERE 53-61 Rue Principale, Hull

20 DOUZAINES DE GANTS de couleurs, valant régulièrement de 25c à 35c, la paire.

La Banque Nationale FONDEE EN 1860 Capital autorisé \$5,000,000 Réserve \$1,550,000 Capital payé \$2,000,000 Actif total \$28,923,788.39

J. E. CLAIROUX MARCHAND DE Quincaillerie, de Vaisselle, de Fournitures pour les ENTREPRENEURS et CONSTRUCTEURS de Peintures, d'Huiles et d'Ustensiles en Granit OTTAWA EST 53 Rue Principale Telephone Queen 7952

**BULLETIN  
MÉTÉOROLOGIQUE**

Bulletin de 8 heures a. m.

	Maximum	Minimum
Hier	50	28
Ce matin	34	24
Calgary	34	24
Winnipeg	34	24
Ottawa	44	24
Montréal	44	24
Québec	40	30
Pointe au Père	34	28

PRONOSTICS—Vents du nord avec un peu de neige; en général, doux aujourd'hui et demain.



**LES SÉPARATISTES**

Il y a eu, hier soir, à la salle St-Patrice une réunion importante au point de vue des écoles catholiques. Une centaine de citoyens en, vue des catholiques de langue anglaise avaient répondu à l'appel des champions séparatistes, MM. Mackell et Lanigan.

Comme les délibérations étaient secrètes on ne sait pas ce qui s'est passé. Cependant d'après des conversations indiscrètes entre les plus enthousiastes du projet on peut en conclure qu'il n'y a pas harmonie parfaite dans le camp; non seulement il y a de nombreux Anglais et Ecossais catholiques qui tournent la chose en ridicule mais plusieurs Irlandais et non des moins importants, sont absolument opposés au projet, qui n'aura pour résultat direct que d'empêcher l'emprunt nécessaire pour le bon fonctionnement des écoles catholiques d'Ottawa.

**LES APPROPRIATIONS MUNICIPALES**

Après une longue discussion le Conseil, à son assemblée, hier soir a décidé de renvoyer au bureau des commissaires les appropriations de l'année pour les différents départements. Le commissaire Kent, ministre des finances du bureau des commissaires a défendu les appropriations jusqu'à la dernière minute mais il a été vaincu par le vote des conseillers. La discussion a été menée par l'échevin Ellis. Le commissaire Nelson a déclaré que pour sa part il n'était pas satisfait de la façon dont sont répartis les appropriations.

**FUNÉRAILLES DE M. T. JONCAS**

Samedi matin, avaient lieu les funérailles de M. T. Joncas, ancien employé à la Chambre des Communes, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté à la basilique par M. l'abbé Chéné, assisté de M. le chanoine Campeau, curé, et M. l'abbé Hébert comme diacre et sous-diacre. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame. Avant d'entrer dans le service civil Mr. Joncas était un marchand bien connu du district de Québec. Le regretté défunt laisse pour le pleurer une épouse, une Odile Guenette, deux filles (Eva) Mde J. P. Ethier, employé au Bureau du Revenu de l'Intérieur. (Ida) Mde J. A. Chalifoux, comptable de la maison Lanier, Montréal, un frère Edmond, avocat de Detroit, Michigan, quatre sœurs, Révde Sr. St François de Borgia du Bon Pasteur de Québec, Mde J. C. Lislois, ex-député de Montmagny au Provincial, et Delles Catherine et Céline Jones.

M. Joncas était aussi le père de feu Mme H. Martin, la Frère de la Rév. Mère St. Etienne des Ursulines de Québec, de feu les docteurs Israël et Auguste Jones.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie. Of frandes de messes: Mlle Catherine Jones, M. et Mde E. Boivin, Mlle E. Bénédié, M. et Mme P. Robert, M. J. P. Valiquette, le Lieut. Col. Smith, M. P. Connolly et les employés des Communes, M. et Mde J. A. Chalifoux, M. et Mde J. P. Ethier, Bouquets spirituels: Les Révde Srs du Bon Pasteur, Québec, M. et Mme Liberge, M. et Mme Ethier, Théophile et Gaston Ethier, les enfants de M. J. A. Charlebois et H. Martin. ("L'Echo de Montmagny" est prié de reproduire.)

**POUR LE CARNAVAL**

Pour les soirées qui se succèdent d'ici au carême, on tient à avoir un complet neuf. Ph. Désilets, 177, Rideau, est toujours à votre disposition, il tient les meilleurs tweeds et donne la meilleure satisfaction. Tel. R. 938. j.n.o.

**SOLLICITEURS**

On demande des jeunes gens et des jeunes filles pour solliciter des commandes pour articles de toilette à domicile, salaire ou commission. S'adresser le soir au No 253 Ave. Laurier, Hull. 277-8.

**LE PROBLÈME DE L'AQUEDUC**

Un problème des plus angoissants se pose actuellement devant les citoyens de la ville d'Ottawa. Lundi prochain, le neuf courant, ils seront appelés, à moins d'une décision au contraire de la cour, à voter sur un plan pour l'alimentation d'un nouvel aqueduc pour Ottawa.

Depuis plusieurs années déjà cette question a été agitée. Les épidémies de fièvres typhoïdes en 1910 et 1911 ont réveillé l'attention publique et le problème a été étudié d'une manière plus précise et plus sérieuse. On a crié à la pollution de l'eau de la rivière Ottawa, on a jeté l'épouvante dans la population et les théories les plus exagérées ont été mises de l'avant.

Certains gens ont cru l'occasion on ne peut plus favorable de brasser quelques millions et sans s'arrêter aux arguments très sérieux et aux opinions de spécialistes connaissant bien la situation, on a lancé, à grands renforts de réclames et de gros tambours, le projet d'un aqueduc s'approvisionnant dans les lacs de la Gatineau et devant doter la capitale du Dominion de la plus belle eau du monde. Une bagatelle de dix millions au bas mot. Ce plan est magnifique, magique même aux yeux des gens qui s'attendent qu'une partie de ces millions passeront par leurs mains, aux yeux des excentriques qui n'apprécient une chose qu'en tant qu'elle coûte plus cher; ce plan a pu même satisfaire l'orgueil ou l'habitude du bien-être des familles riches, qui regardent peu aux dépenses pourvu qu'ils aient ce que l'on appelle "le plus beau" ou "le meilleur".

**L'HON. M. MONK DÉMISSIONNE**

(Service du "Droit")  
Montréal, 3.—"Le Devoir" annonce que M. F. D. Monk adresse au président de la Chambre sa démission comme député de Jacques Cartier.

**UNE GRANGE S'ECROULE**

Eardley, Qué., 3.—Durant la tempête qui a fait rage dans la nuit de dimanche à lundi, une grange appartenant à un cultivateur du nom de Charlebois s'est écroulée.

**M. TESSIER AURA DE L'OPPOSITION**

(Service du "Droit")  
Trois Rivières, Qué., 3.—Les conservateurs de notre ville tiendront une convention ce soir pour faire le choix d'un candidat en opposition à M. Tessier, nommé ministre. Il est fortement question de M. J. A. Desy, avocat.

**UN TRAIN PRISONNIER DANS LA NEIGE**

(Service du "Droit")  
Redbank, N.J., 3.—L'un des convois qui se sont perdus dans la tempête de neige est, depuis dimanche emprisonné dans un banc de neige à deux milles au sud de cette place. C'est le Lakewood Atlantic City Express de New York. Une équipe de sauveteurs travaille arduement pour arracher le train de sa position et pour sauver les deux cents voyageurs qui se trouvent à son bord. Plusieurs de ces voyageurs sont en route pour Atlantic City et Lakewood souffrant de rhumes et autres indispositions.

**LE CHRISTIANISME EN CHINE**

(Service du "Droit")  
Rome, 3.—La Propagande vient d'ériger une nouvelle préfecture au Tonkin, en détachant du vicariat apostolique du Tonkin septentrional, les districts de Lang-Son et Cao-Bang. La nouvelle préfecture est confiée aux dominicains de la province de Lyon et le prélat apostolique est le R. P. Bertrand Cothonay.

**ILS RETOURNENT A MAHOMET**

(Service du "Droit")  
Sofia, 3.—Après les ordres formels donnés il y a un mois par le gouvernement aux autorités, dans les nouveaux territoires, leur prescrivant de laisser la plus grande liberté aux Pomaks convertis de retourner à l'Islamisme, il ne s'y trouve plus un seul Pomak converti au christianisme. Toutes les mosquées qui, au cours de la guerre de libération, avaient été transformées en églises, sont transformées de nouveau en mosquées. La question des Pomaks n'existe plus dans la nouvelle Bulgarie.

**JEAN LE PRÉCURSEUR**

Tel est le titre d'un magistral oratorio composé par un canadien, M. G. Couture de Montréal

(Service du "Droit")  
Montréal, 3.—Une oeuvre musicale considérable dont le compositeur n'est autre que Guillaume Couture, maire de chapelle à la cathédrale catholique de Montréal, et doyen des professeurs de chant dans la métropole, est en voie d'impression à Paris. Et l'on dit que bientôt le public de notre ville aura l'avantage d'applaudir l'oeuvre du distingué musicien.

"Jean le Précurseur" tel est le titre de l'oratorio. Il y a trois ou quatre ans M. l'abbé Lebel, frère de M. Edouard Lebel le ténor montréalais bien connu fut prié par Mgr Bruchési de recueillir dans les livres saints tout ce qui concerne St. Jean-Baptiste. M. l'abbé s'acquitta de cette tâche. Il ne devait pas en voir le couronnement puisqu'il mourut il y a une couple d'années. Les notes étaient cependant complètes. M. Couture les recut et pria notre dévoué poète Albert Lozeau de les rythmer. C'est ainsi que le musicien se mit à l'oeuvre. Le sujet très touchant ne devait pas manquer de plaire au savant maître et l'inspiration jaillit claire et belle. Au bout de trois ans et demi le travail était fini et M. Couture l'envoyait à Paris afin de le faire examiner par l'éminent compositeur M. Théodore Dubois, ancien directeur du conservatoire. M. Dubois lut attentivement la partition, la trouva magnifique et servit une lettre pleine d'éloges à notre compositeur canadien.

L'oeuvre est divisée en trois parties. Elle comporte des solos et des chœurs. Elle nécessitera cinq solistes et un fort orchestre. Il y a quelques temps un comité se forma dans le but de préparer le grand concert qui aura lieu à Montréal cette année probablement, si les copies reviennent assez tôt de Paris. Le comité a recruté l'Association St. Jean-Baptiste et lui a demandé son patronage car il serait question que ce concert ait lieu à l'Arena le 24 juin prochain. On ferait venir un grand orchestre de Boston. On dit aussi que les solistes seront cinq étoiles des plus célèbres théâtres américains. Comme M. Couture n'est pas suffisamment fort de santé pour diriger son oeuvre lui-même, il en confiera la direction au chef de l'orchestre qu'on importera de Boston. C'est M. Henri Deleclier, ancien chef de chant à l'opéra de Montréal qui préparera les chœurs. Si l'on prévoit la possibilité de produire l'oeuvre magistrale de M. Couture au mois de juin tous les chanteurs de Montréal seront convoqués et les répétitions commenceront incessamment.

Chacun mesure le blé d'autrui à son propre boisseau. 27 fév.

**LE PROBLÈME DU HOME RULE**

Le "Daily Chronicle" fait l'énuméré des concessions que le gouvernement impérial est prêt à faire

(Service du "Droit")  
Londres, 3.—Commentant la promesse du premier ministre Asquith, relativement à l'introduction du bill du Home Rule avec un tableau des concessions que le gouvernement serait disposé à faire en faveur de l'Ulster, le "Daily Chronicle" dit que le cabinet ne consentira pas au démembrement de l'Irlande, mais qu'il proposera que l'instruction et l'obtention des licences demeurent sous le contrôle impérial. Ceci est déjà prévu pour la police, et cela pour une période de six ans.

Le journal dit encore que le bureau de poste demeurera sous le contrôle du parlement impérial; cette mesure sera prise afin d'assurer que les nominations aux services publics soient faites selon le mérite et non sous l'impulsion de l'esprit sectaire. Les députés Ulsteriens auront le droit de poser leur veto sur les mesures concernant l'Ulster et l'Ulster-Nord-Est fera partie dès le commencement du parlement irlandais, mais avec le droit de se retirer au moyen d'un plébiscite dans une période de cinq ans.

Le "Daily Chronicle" ajoute que le gouvernement fera marcher le bill sur cette base. Les suggestions qui seront faites ensuite seront inscrites sur une feuille séparée et vont à la Chambre des Lords en même temps que le Bill principal.

(Service du "Droit")  
Londres, 3.—Lord Roberts, le Vicomte Milner, le baron Balfour de Burleigh, Rudyard Kipling, le professeur Albert Venn Dicey et Sir William Ramsay, et plusieurs autres hommes de grande importance, ont publié hier un appel à leurs compatriotes leur demandant de suivre leur exemple en signant une déclaration qui est plus que la convention Ulsterienne. Par cette déclaration, ils s'engagent eux-mêmes dans le cas où le bill du Home Rule serait mis en force sans être soumis au peuple, à approuver les moyens nécessaires propres à empêcher le bill d'entrer en opération.

Les clauses de l'appel spécifient qu'en signant cette déclaration, personne ne s'engage à approuver ce que sa conscience ne peut faire.

Mme HECTOR PROULX  
Modiste  
31 rue Harvey, Ottawa Est.

Notre clientèle, satisfaite d'avoir été bien servie depuis l'ouverture de notre salon de modes en novembre, nous conservera-t-elle ses commandes de robes et de chapeaux pour le Printemps? Venez nous voir et choisir vos patrons. Encore quelques chapeaux. Votre choix à \$2.00. 27 fév.

**LA PROSPÉRITÉ DE TORONTO**

La Ville Reine a atteint le chiffre de un demi million de population durant le cours de l'an dernier

(Service du "Droit")  
Toronto, 3.—Toronto compte maintenant près d'un demi-million de population.

Après avoir ajouté 30,500 noms à sa liste de citoyens durant 1913, la ville a maintenant atteint le chiffre convoité.

C'est le relevé fait par l'Annuaire Wight qui sera publié lundi et qui fixe la population de la Ville-Reine à 505,807, les banlieues comprises.

La superficie de la ville est de 83 3/4 milles soit 2,647 acres, tandis qu'elle contient 530 milles de rues et ruelles dont 339 milles sont pavés.

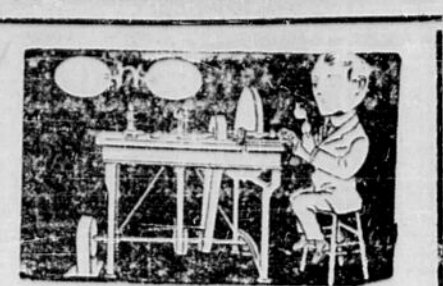
L'un des détails intéressants c'est que l'augmentation des naissances en 1913 a été de trois mille, tandis que l'augmentation du nombre de mortalités n'a été que de 600.

Le nombre des maisons vacantes à Toronto est de 3,817 lesquelles comprennent celles actuellement en construction. C'est une diminution de 177 sur 1913.

Le chiffre d'affaires transigées par la Chambre des Compensations de Toronto en 1913 s'élève à \$2,181,281,507. Ce chiffre établit une agréable comparaison avec le rapport de 1908 qui accusait \$1,166,902,436.

Les douanes ont collecté \$20,713,371 en 1913, soit une augmentation de \$1,405,643,32 sur 1912. Le nombre des transactions immobilières en 1913 ont été de 223,285, une diminution de 1,188 en 1912 et une augmentation de 15,700 sur 1908.

Les permis de construction sont élevés en 1913 à \$27,038,624, une diminution de \$363,137 en 1912, mais une augmentation de \$15,243,188 depuis 1908. Dans le cours de l'année dernière, on a érigé 9,884 nouveaux édifices, soit une diminution de 1,333 sur l'année précédente mais une augmentation de 4,599 depuis 1908.



**DES SPECIALISTES LES LNO**

Nos lunettes coûtent moins pour les réparations, conservent leur forme plus longtemps et sont encore de service quand les autres sont mises de côté. Elles sont ajustées avec soin par notre opticien expérimenté après que notre optométriste a donné une prescription scientifique, et tout cela pour le prix des lunettes seulement.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS  
119 rue Sparks Tel. Queen 2345

avec le rapport de 1908 qui accusait \$1,166,902,436.

Les douanes ont collecté \$20,713,371 en 1913, soit une augmentation de \$1,405,643,32 sur 1912. Le nombre des transactions immobilières en 1913 ont été de 223,285, une diminution de 1,188 en 1912 et une augmentation de 15,700 sur 1908.

Les permis de construction sont élevés en 1913 à \$27,038,624, une diminution de \$363,137 en 1912, mais une augmentation de \$15,243,188 depuis 1908. Dans le cours de l'année dernière, on a érigé 9,884 nouveaux édifices, soit une diminution de 1,333 sur l'année précédente mais une augmentation de 4,599 depuis 1908.

**The Roneo Duplicating Machine**  
GARANTIE POUR DIX ANS

Imprimera 5,000 copies fac-simile avec une copie originale écrite au dactylographe avec une moyenne de cent copies à la minute.

Nous recommandons cette machine, et la recommandons pour être la meilleure machine à polycopier fait jusqu'à date. Manufacture à Londres, Angleterre.

SEULS AGENTS  
GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY  
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON  
Téléphonez pour la connaître Queen 192

**DEMANDEZ NOS PRIX**

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire — Ouvrage Irréprochable et Garant

**J. Alph. LANGELIER**  
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.  
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.  
Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

**VINS ST-MICHEL**

**Vers L'Adolescence**

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin d'un tonique généreux, fortifiant comme le

**VIN ST-MICHEL**

pour combattre l'anémie, la faiblesse, l'appauvrissement du sang et l'épuisement nerveux qui en résultent.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

**BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,**  
SEULS AGENTS  
MONTREAL.  
EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass  
Agents pour les Etats-Unis.